

Coopération : le BRGM, partenaire clé de l'Afrique

Créé en 1959, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) est l'établissement public français de référence pour les applications des sciences de la Terre. Une expertise reconnue, que l'institution exporte notamment sur le continent via plusieurs programmes clés. Responsable des relations internationales institutionnelles à la direction générale du BRGM, Jean-Claude Guillaneau précise dans cet entretien ces différentes initiatives.

PROPOS RECUEILLIS PAR ERWAN FAUST



Forbes Afrique : Pouvez-vous nous présenter brièvement le BRGM ?

JEAN-CLAUDE GUILLANEAU : Le BRGM est le service géologique national français et à ce titre, notre activité recouvre un large champ d'actions et d'objectifs : compréhension des phénomènes géologiques, production de données relatives à la gestion des sols et sous-sols, développement de méthodologies et de techniques destinées à des besoins spécifiques (prévention des risques et des pollutions, stratégies de gestion des ressources...). Ce périmètre étendu d'interventions fait aujourd'hui de nous le premier service géologique européen. Nous participons par ailleurs à nombre d'initiatives réalisées à l'international, notamment en Afrique.

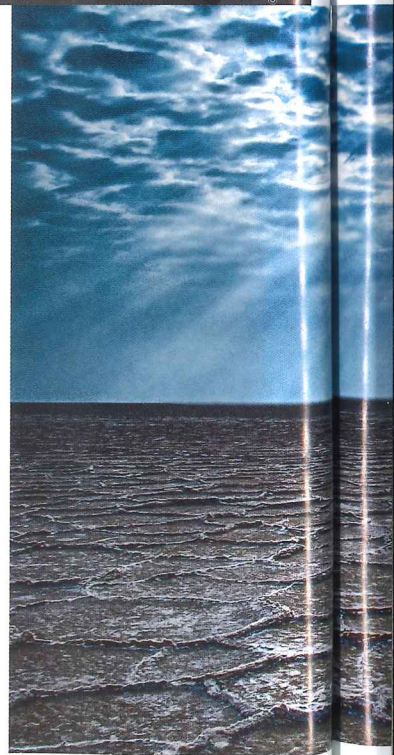
Concrètement, quels types d'actions menez-vous sur le continent ?

J-C. G. : Une partie de notre activité porte sur l'offre d'expertise géologique à des acteurs

publics tels que les services géologiques africains, mais nous travaillons aussi avec des opérateurs miniers privés. Sur un autre registre, nous avons également collaboré avec l'UNESCO pour sélectionner les 100 premiers sites du patrimoine géologique mondial, nombre d'entre eux étant situés en Afrique. Au vu de leur potentiel impact et de leur ambition continentale, les initiatives AfricaMaVal et PanAfGeo sont toutefois nos engagements les plus significatifs sur le continent à l'heure actuelle.

Pourriez-vous nous préciser la nature de ces deux programmes ?

J-C. G. : S'agissant du projet AfricaMaVal, financé par l'Union européenne et que nous coordonnons depuis son lancement l'année dernière, celui-ci part d'un constat simple : nombre de matières premières qualifiées de « critiques » (bauxite, cobalt, lithium, graphite...) ont une importance économique essentielle tout en présentant



©BRGM-AUDREY BAILS